

arrosent la France, le *Rhin*: qui forme une partie de la frontière E., reçoit l'ill, la Moselle et la Meurthe, et se jette dans la mer du Nord; la *Meuse*, grossie par le Chiens et la Sambre; l'*Escaut*, qui reçoit la Lys et la Scarpe, rivières qui toutes deux coulent également vers la même mer; la *Somme*, la *Seine*, dont les principaux affluents sont l'Aube, la Marne, l'Oise, l'Aisne, l'Yonne et l'Eure; l'*Orne*, la *Vire* et la *Rance*, qui ont leur embouch. dans la Manche; l'*Aulne*, le *Blavet*, la *Vilaine*, grossis par l'Ille; la *Loire*, qui a pour tributaires l'Arroux, la Nièvre, la Mayenne, l'Allier, le Loiret, le Cher, l'Indre, la Vienne et la Sèvre-Nantaise; la *Sèvre-Niortaise*, qui reçoit la Vendée; la *Charente*, la *Gironde*, formées par la jonction de la Garonne avec la Dordogne; les principaux affluents de la Garonne sont l'Ariège, le Tarn, l'Aveyron, le Lot et le Gers; ceux de la Dordogne sont la Vézère, grossie par la Corrèze; l'Isle, grossie par la Dronne et la Cer; l'*Adour*, qui reçoit la Midouze, le gave de Pau et le gave d'Oleron. Toutes ces riv. roulent leurs eaux vers l'Océan. Les eaux qui coulent vers la Méditerranée sont: l'*Aude*, l'*Hérault*, le *Rhône* qui a pour affluents l'Ain, la Saône grossie par le Doubs, l'Ardèche, le Gard, l'Isère, la Drôme et la Durance; l'*Argens* et le *Var*. On compte plus de 72 sources d'eaux thermales; les eaux sulfureuses abondent dans les Pyrénées; les eaux acides ou gazeuses sont communes dans les dép. du Puy-de-Dôme et du Cantal; les eaux ferrugineuses se trouvent dans presque tous les dép. Les plus renommées sont celles de Barèges, Cauterets, Baguières, Mont-d'Or, Vichy, Nérès, Bourbon-l'Archambaud, Forges, Plombières, Luxeuil, Balarue, etc. 82 canaux complètent la navigation de la France; les principaux sont: le canal du Midi ou du Languedoc, qui forme la jonction de l'Océan avec la Méditerranée; le canal du centre ou du Charolais, entre la Loire et la Saône; celui de Monsieur, entre la Saône et le Rhin; le canal de Bourgogne, entre l'Yonne et la Saône; celui de S.-Quentin, qui forme la jonction de l'Escaut avec l'Oise; celui de la Somme, parallèle au cours de la riv. de même nom; le canal de Briare, qui joint la Loire au Loing, et se prolonge jusqu'à la Seine par le canal de Loing; le canal d'Orléans, autre communication entre la Loire et le Loing; le canal de l'Oucq, qui fournit à la ville de Paris un surcroît d'eau important; et celui du Nivernais, qui joint la Loire à l'Yonne. Depuis quelques années les richesses minérales de la France sont mieux appréciées, et leur exploitation a pris un important développement; on ne connaît qu'une mine d'or, celle de la Gardette, dép. de l'Isère, plusieurs riv. charrient des paillettes d'or qui font supposer qu'il existe des filons de ce métal en divers endroits; l'argent est pur à Allemon, dép. de l'Isère, et se trouve dans les mines de plomb des dép. de la Lozère, du Finistère, des Vosges et du B.-Rhin. Le plomb est exploité sur 36 points différents; le cuivre se trouve surtout dans le dép. du Rhône; l'étain dans ceux de la Loire-Inf. et de la H.-Vienne; le mercure à Ménildot (Manche), à Mure (Isère); le zinc à Pierreville (Manche), à Montalet (Gard); le manganèse est abondant dans les dép. de Saône-et-Loire, de la Dordogne, de la Moselle et des Vosges; le fer se trouve dans presque tous les dép., mais ce métal n'est pas encore exploité avec tout l'avantage désirable. La houille est commune sur presque tous les points du roy.; les mines les plus importantes sont celles d'Anzin (Nord), de S.-Chaumont et de S.-Etienne (Loire). L'antimoine, l'alun, le vitriol, le cobalt, l'arsenic, le bismuth et le nickel sont exploités dans plusieurs dép.; le sel offre une masse considérable à Vic, dép. de la Meurthe. La France possède presque tous les marbres qu'elle peut désirer, soit pour la sculpture, soit pour l'architecture: porphyre dans les H.-Alpes et la Corse; granit, albâtre, serpentine, basalte; pierre meulière, calcaire à bâtir, gypse, etc. Le sol, quoique extrêmement varié, est, par l'industrie de ses habitants, productif dans presque toutes ses parties, et la France est du petit nombre des nations privilégiées qui peuvent se suffire à elles-mêmes. L'agriculture fournit abondamment à sa subsistance; cependant les meilleures méthodes de culture ne sont pas encore généralement admises dans tous les dép.; la doctrine des assolements a fait de rapides progrès, et la culture des céréales est alternée par celle des plantes légumineuses et celle des fourrages, ce qui rend les jachères de plus

en plus rares; la culture des prairies artificielles s'améliore de jour en jour, et fournit une nourriture abondante aux bestiaux; la pomme de terre est au nombre des productions les plus utiles, et on la récolte partout. Parmi les conquêtes de l'agriculture, il faut mettre au premier rang l'introduction des mérinos, et la culture en grand de la betterave et du pastel, qui, à l'aide de la chimie, peuvent tenir lieu du sucre et de l'indigo. Les productions végétales consistent principalement en blé, seigle, orge, maïs, sarrasin, avoine; en pois, fèves, haricots, lentilles, et un grand nombre de plantes potagères; en chanvre et lin; en tabac et plantes oléagineuses (navette, colza, pavots, rabettes, destinés principalement à faire des huiles), et en vignes. Des nombreux végétaux qui couvrent le sol de la France, la vigne est certainement un de ceux qui en occupent la plus grande partie, et dont le produit est le plus considérable; on sait combien les vins de France sont recherchés de tous les pays; nul autre n'a de vignobles plus renommés. Les forêts couvrent une superficie de 7 millions d'hectares; la partie orient. est la plus boisée. Les forêts les plus considérables sont: celles des Ardennes, d'Orléans, de Fontainebleau, de S.-Germain, de Villers-Cotterets; les bois des Landes, des Pyrénées, du Jura, des Cévennes et du Morvan. Les arbres réellement indigènes sont, en arbres fruitiers d'abord, le pommier, le poirier, le prunier, le figuier et le néflier; en arbres de haute futaie, le chêne, le bouleau, l'orme, le charme, le frêne, le hêtre, l'aune, le peuplier noir, le peuplier blanc, le tremble, et le sapin qui croît sur les sommets de nos hautes montagnes. Toutes les autres espèces d'arbres sont originaires des pays étrangers, comme le cerisier, l'olivier, le mûrier blanc, le mûrier noir, l'amandier, le noyer, l'abricotier, le pêcher, le saule pleureur, l'acacia, le marronnier d'Inde; et ainsi de bien d'autres espèces, et ainsi des plantes potagères, des fruits et des fleurs. Partout enfin la culture, secondée par l'excellence du sol, a non-seulement doublé et triplé ses richesses naturelles, mais elle est parvenue encore à créer un nombre infini de nouvelles espèces, et nul pays ne peut offrir, comme la France, autant de résultats éclatants de l'industrie humaine. De belles races de chevaux, de bêtes à laine, de bêtes à cornes et de bien d'autres espèces d'animaux domestiques, font aussi partie des richesses du pays; il faut dire cependant que sous le rapport de l'économie rurale, la France a encore de grands pas à faire, puisque chaque année elle a besoin d'importer des pays étrangers un nombre considérable de ces animaux. Les abeilles, quoique répandues dans toute la France, ne produisent pas toute la cire nécessaire à la consommation. Les étangs et les riv. fournissent d'excellent poisson, et la pêche des huîtres, de la sardine, du hareng, du maquereau, du thon, etc., est d'une grande ressource pour les dép. maritimes. Long-temps l'Angleterre eut une supériorité incontestable sur la France sous le rapport de l'industrie; mais telle a été l'impulsion donnée par le génie de Napoléon, que la France marche aujourd'hui de pair avec l'Angleterre, et que nulle autre nation ne peut rivaliser avec elle. Les instruments du travail sont devenus plus nombreux et plus parfaits, les machines en ont abrégé la durée et considérablement diminué les frais; la circulation de ses produits est devenue par l'ouverture des routes, la canalisation, les établissements de transport, d'entrepôt et de crédit, plus rapide et plus économique; et enfin toutes les économies ont été mises à profit par l'esprit d'association et d'entreprise. Les principales branches de l'industrie dont les progrès ont été le plus remarquables sont: la filature du coton, la fabrication des tissus de coton et l'impression des étoffes; la filature de la laine, la fabrication de nouveaux tissus de laine, le dégraissage des draps, les tissus façon cachemire, la préparation de la soie et la fabrication des étoffes de soie, la bonneterie, l'horlogerie, la confection des instruments de physique et d'astronomie, la bijouterie et l'orfèvrerie, la fabrication du salpêtre et de la poudre, le tannage et la préparation des peaux, le blanchissage pour lin, chanvre et coton par le chlore, la fabrication des papiers peints, la distillation, l'épuration des huiles, l'extraction du sucre de la betterave, le perfectionnement des produits chimiques, des savons, de la teinture, l'amélioration des hauts-fourneaux et de la fabrication des fers, le laminage